

[Texte]

M. Ferland: Je pense que vous comprenez un peu le problème. Le Comité tente de trouver la meilleure suggestion à faire au gouvernement en ce qui concerne la réserve.

Dans le Livre blanc, le gouvernement a exprimé très clairement sa position sur la souveraineté canadienne, en particulier dans l'Arctique. Lorsque vient le temps de parler des outils à donner à nos militaires pour qu'ils soient capables d'assurer cette souveraineté, on nous critique dans les journaux. On dit qu'il est ridicule que le Canada se dote de huit à douze sous-marins à propulsion nucléaire pour assurer sa souveraineté dans le Grand-Nord. Ces mêmes gens nous disent d'assurer la souveraineté du Canada, mais ils ne veulent pas que nous nous dotions des outils nécessaires. Je pense qu'on tourne un peu en rond, et je me demande si les Canadiens sont vraiment prêts à assurer la souveraineté de leur propre pays et, surtout, à en payer le prix. Avez-vous réfléchi à cela?

• 1635

Mr. Harker: They may be ready to engage in a debate over what kind of price is necessary or appropriate. I think there is a very real interest, and one that is growing in this country, in Arctic sovereignty, for example. I am not sure there is the same degree of willingness to say yes, to promote that sovereignty and protect it you must buy 10 nuclear submarines. That is another discussion, and one I did not come prepared to engage in. But I think there are many people who are not prepared to make that leap of faith, and I think there are also many people in that military nexus who envisaged the submarines at one time as being more appropriate, for example, to maintaining any kind of navy at all 20 years from now in the Atlantic and Pacific, where surface ships would be very vulnerable, and why not go for an undersea navy. . . and that in fact almost being overtaken by the concern about Arctic sovereignty and using that more as a rationale than was initially envisaged for buying these submarines.

It is a very complicated area, on which, as I say, I did not come prepared to speak. I do not think you can assume if Canadians are opposed to buying the submarines it means they are not interested in Arctic sovereignty. Yet it may be right that the submarines are bought. That is an entirely different discussion, which you would be better off discussing with someone else.

M. Ferland: Entre les deux guerres mondiales, les Canadiens ont fait un acte de foi. On croyait qu'avec les trois ou quatre petits navires que le Canada possédait en 1939, on pouvait assurer la souveraineté du Canada. Pendant ce temps, les Allemands, qui à l'époque étaient nos amis ou, en tout cas, n'étaient sûrement pas nos ennemis ouverts, avaient implanté des bases de sous-marins sur les côtes du Labrador, sur le territoire canadien. J'essaie de comprendre un peu la réaction des opposants au programme de sous-marins nucléaires.

[Traduction]

Mr. Ferland: I think that you understand the problem somewhat. The committee is trying to find the best suggestion to make to the government regarding the reserves.

In the white paper, the government stated its position on Canadian sovereignty, especially in the Arctic, very clearly. But when it comes to talking about the tools the military need to assert this sovereignty, we are criticized in the newspapers. People say it is ridiculous for Canada to acquire eight to 12 nuclear-powered submarines to enforce its sovereignty in the far north. These same people tell us to guard Canada's sovereignty, but they do not want us to have the tools needed to do the job. I think we are going around in circles and I wonder if Canadians are really prepared to assert the sovereignty of their own country, and especially to pay the price for it. Have you thought about this?

M. Harker: Peut-être qu'ils voudront participer à un débat au sujet du prix qu'il faut payer. Je pense qu'on s'intéresse vraiment, et de plus en plus, à la souveraineté dans l'Arctique, par exemple, dans ce pays. Je ne suis pas sûr qu'on soit disposé à dire que pour assurer cette souveraineté, il faut acquérir dix sous-marins nucléaires. C'est une autre histoire, et je ne suis pas venu ici pour en discuter. Mais je crois que beaucoup de gens ne sont pas disposés à accepter une telle proposition, alors que beaucoup de militaires voulaient acquérir les sous-marins pour maintenir une marine dans l'Atlantique et le Pacifique d'ici 20 ans, à une époque où les navires de surface seront très vulnérables, alors pourquoi pas les sous-marins. . . alors on utilise la souveraineté dans l'Arctique comme prétexte pour l'acquisition des sous-marins plus valable que celui qu'on envisageait au début.

C'est une question très compliquée et je ne me suis pas préparé pour en parler. À mon avis, vous ne pouvez pas déduire du fait que les Canadiens s'opposent à l'acquisition des sous-marins qu'ils ne s'intéressent pas à la souveraineté dans l'Arctique. Mais pourtant, l'acquisition des sous-marins pourrait être justifiée. C'est une question tout à fait différente, dont vous devriez parler avec quelqu'un d'autre.

Mr. Ferland: Between the two world wars, Canadians made an act of faith. They believed that with the three or four small ships Canada had in 1939, they could guard Canada's sovereignty. Meanwhile, the Germans, who at the time were our friends, or at least certainly not our declared enemies, had set up submarine bases on the coast of Labrador, on Canadian territory. I am trying to understand the reaction of opponents to the nuclear submarine program. In view of our country's history, how can we, even today, take a leap of faith and sit down to